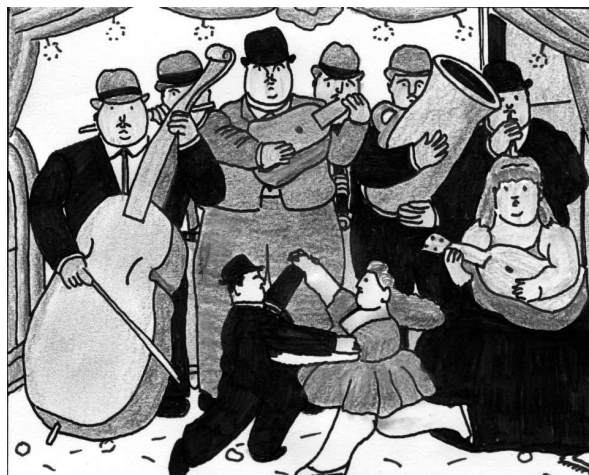


# Des Oeuvres aux Maîtres

N°  
42

**Auteur :** Fernando BOTERO  
(né en 1932)  
**Titre :** *Dancing in Colombia*  
**Date :** 1980  
**Technique :** huile sur toile  
**Dimensions :** 188 X 231,1cm  
**Lieu de conservation :** The Metropolitan Museum of Art, New York

**Nature :** Peinture  
**Sujet :** Scène de genre



Cliquer sur l'image ou :

[http://www.metmuseum.org/toah/images/h2/h2\\_1983.251.jpg](http://www.metmuseum.org/toah/images/h2/h2_1983.251.jpg)

## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Fernando Botero est un peintre et sculpteur colombien né en avril 1932 à Medellin. Dans les années 1951/1955, une fois ses études secondaires terminées, il s'installe à Madrid, Paris puis Florence, villes dans lesquelles il découvre **l'art classique européen** et surtout **les artistes de la Renaissance**. De retour en Amérique latine, il va vivre à Mexico où **les peintures murales** de Diego Rivera et Jose Clemente Orozco sont pour lui une véritable révélation. En 1960, Botéro déménage à New York. Il y passe treize années au cours desquelles il n'intègre jamais les grands mouvements artistiques américains mais reste fidèle à **l'imagerie de sa Colombie natale**. Depuis le début des années 70, il s'est installé définitivement à Paris mais se rend régulièrement dans son atelier en Colombie où il est reconnu comme un héros culturel.

La production artistique de Botéro est très prolifique (largement plus de mille toiles...). Ses œuvres allant rarement au delà d'une douce ironie, sont bien enracinées dans **une culture de l'Amérique du Sud** et prouvent l'existence d'un art spécifique de cette région du monde.

## L' ŒUVRE

Un petit orchestre installé au fond d'une salle de bal est constitué par des personnages typiques de Botéro, disproportionnés, presque aplatis et sans grand relief. Les sept musiciens sont serrés les uns contre les autres dans un espace étroit encadré de rideaux rouges et quasi **dépourvu de profondeur**. L'énormité de leurs corps et leur manque d'expression apportent une note **étrange** ou **humoristique** à la scène. La singularité est renforcée par deux petits danseurs au premier plan qui surprennent par un dynamisme défiant leur corpulence. Malgré la flagrante **disproportion**, l'obésité des personnages ou plutôt la **rondeur systématique des formes** permet **une harmonie** du tableau. Le style des vêtements et des coiffures, le choix des couleurs de l'ensemble rendent compte d'une **certaine nostalgie** et évoquent la jeunesse de l'artiste dans son pays natal.

## LA MAIN A L' ŒUVRE

### « Dancings improbables »

Photocopier le tableau de Botéro, découper l'ensemble de l'orchestre. En faisant appel au collage, chercher à l'installer dans des endroits surprenants (il joue pour des danseurs africains, pour des manchots sur la banquise, sur une île déserte...).

### « Drôles d'orchestres »

- En évitant les musiciens, chercher des personnages dont l'activité émet certains sons agréables ou non (ouvrier sur un chantier, bûcheron et sa tronçonneuse, jardinier et sa tondeuse...). Les dessiner et trouver un procédé pour les rassembler afin que l'ensemble forme un petit orchestre.

- Se mettre en scène avec d'autres camarades, chacun ayant en main un outil ou ustensile produisant des sons. L'outil au lieu d'être vrai peut être représenté sur du carton découpé. Photographier l'ensemble.

### « Associations disproportionnées »

Botero a représenté de grands musiciens et de petits danseurs. En faisant appel à la vie courante et selon le même principe, chercher d'autres associations humoristiques (des grands lapins face à un petit chasseur, un immense policier entouré de voitures minuscules...). Utiliser le dessin ou le collage et étudier une façon de présenter l'ensemble de ces travaux (série accrochée au mur, petit livret où chaque production est accompagnée d'une légende...).